

L'Ascension... je crois que ce mot n'existe pas dans le Nouveau Testament. D'ailleurs, les évangiles en parlent peu... ou pas du tout. Et dans le texte d'Évangile que nous venons d'entendre, il n'est pas fait mention de l'Ascension.

Dans ce texte, Jésus ressuscité confie ses dernières instructions:

« *Allez !. De toutes les nations faites des disciples...* »

Et... fin: l'évangile s'arrête là. ¹

Pas une ligne, pas un mot de plus. L'Évangile de St Matthieu se termine sur ces dernières phrases. Il n'y est pas question de la montée de Jésus vers le Père, bref, il n'y est pas question d'Ascension.

Alors, l'Ascension, c'est quoi?

Personnellement, j'aurais tendance à dire que c'est **le passage du temps de la présence au temps de l'espérance.**

Temps de la présence: ce dont les apôtres ont été témoins.

Ce qu'ils ont vu, avec leurs yeux vu.

Jésus marche, mange, boit, parle: du concret.

Au jour de Pâques, cette présence, la présence du Christ, devient plus problématique: oui, il est là, c'est bien lui, mais...

Il est différent... mais c'est bien lui; c'est lui... mais il a changé.

Remarquez, c'est normal: un ressuscité, forcément, il n'est pas tout à fait comme avant!

Mais plus encore: non seulement il est différent, mais il faut, pour le voir, pour le reconnaître, il faut avoir les yeux de la foi.

Jésus ressuscité est différent, mais c'est à nous aussi d'avoir un regard différent.

L'évangile de ce jour ne dit pas autre chose: « *Quand ils le virent, ils se prosternèrent, **mais certains eurent des doutes.*** »

Jésus ressuscité ne se voit qu'au-delà de nos doutes.

La présence de Jésus ressuscité ne se découvre qu'avec un regard différent, avec les yeux de la foi.

¹ Quand nous sommes dans l'année A, plus particulièrement accompagnée par l'évangile de St Matthieu, j'aime bien citer ces dernières phrases avant l'envoi liturgique : « Allez dans la paix du Christ »

Nous étions dans le temps de la présence, et l'Ascension, événement réel ou supposé, **l'Ascension vient apporter un élément nouveau: c'est désormais le temps de l'espérance.**

Vous allez m'objecter: « Oui, bien sûr... Avant, c'était le temps de la présence. On pouvait le voir, le toucher, parler avec lui... Et maintenant, il n'est plus là. Alors tu nous dis que c'est le temps de l'espérance... Ben voyons... Trop facile! »

Non, je ne dis pas cela.

Pour moi, le temps de l'espérance, c'est le temps de la présence. C'est aussi, c'est encore, c'est toujours le temps de la présence.

Mais cette présence du Christ, bien réelle – nous pouvons la voir, la toucher, l'entendre – cette présence du Christ est désormais radicalement différente.

Nous sommes maintenant, aujourd'hui, concrètement, **la** présence du Christ en ce monde.

C'est, pour une part, le sens même de la dernière phrase de l'évangile de St Matthieu:

« Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

L'espérance est don de Dieu.

Elle s'enracine dans la foi, dans le regard de foi sur tout et sur tous.

L'espérance, c'est que nous sommes aujourd'hui présence du Christ en ce monde.

Jésus n'est plus là. On ne plus le voir, l'entendre, le toucher.

Mais **nous** sommes sa présence en ce monde, et chacun en ce monde peut **nous** voir, **nous** entendre, **nous** toucher ².

C'est là toute notre dignité, et toute notre responsabilité: dans chacun de nos gestes, dans chacune de nos paroles, nous pouvons donner à voir l'espérance, nous donnons pouvons donner à voir la présence de Jésus, la présence du Christ ressuscité.

Le temps de l'espérance, c'est notre temps, c'est le temps de la présence, la présence du Christ à travers nos paroles et nos gestes.

2 ... encore qu'il est interdit de se toucher en cette période de pandémie !

Là est notre responsabilité de baptisés, là est notre responsabilité d'hommes, de femmes, d'enfants et de jeunes.

Et nous ne pouvons vivre l'espérance, nous ne pouvons vivre cette forme de présence du Christ à notre monde aujourd'hui que dans la foi, dans le don que Le Seigneur nous fait de notre foi.

Confiance !

« Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »